

(11)

origina lex de Theodosius Byzantios apud nos.

Abbi Fleury
Antiquaire
V. N.

Le pape Victor condamne & excommunie
Theodote de Byzance, qui voulait corrompre la
doctrine de l'Eglise. Le Theodote etait croisien
de son metier, mais tres-savant. Etant pris avec
plusieurs autres, pendant la persecution, par le
magistrat de la ville & interrogé: les autres
surprirent le martyre, & il adusta. Ensuite
ne pouvant supporter les reproches qu'on lui en
faisait; de honte il s'enfuit de sa patrie, & vint
a Rome. Apres quelque temps, & luy reconnu.
On lui fit encore les memes reproches: & on
lui demandait, comment un homme si bien in-
struit avait abandonné la verité. Se sentant
pressé, il inventa une mauvaise defense, & dit:
Ce n'est point Dieu que j'ai aimé, mais un
homme. Quel homme, lui dit-on? J. C. dit-il,
qui n'est qu'un homme. Cette heresie, qui re-
nouvoit les erreurs de Cerinthe & d'Helien,
eut de grandes suites: & ceux qui la soutenaient
furent nommés en grec Noz, comme rejetant
le Verbe. Ils disaient que tous les anciens, &
même les apôtres, avaient reçu & enseigné

Lexis 454
~~XXXIII~~
Theodote de
Byzance hereti-
que.
Theodor.
hor. fab.
lib 2. c. 5.
Epist. decret.
S. H. n. I.

Lexis 455
(1) ἠγοροί

(2)

427

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

cette doctrine: Et qu'elle s'était conservée jus-
que au temps de Victor, qui était le treizième
créque de Rome depuis S. Pierre: mais que
L'efhyrin, en succédant avait corrompu la ve-
rite. Ainsi parle un Auteur de ce temps-là, qui
ajoute: Ce qu'ils disent pourrait être probable, s'ils
n'avaient contre eux, & en particulier les écritures
divines: puis les écrits des quelques pères
plus anciens que le temps de Victor, rompus &
la dispute de la verité, écrite de quelques
& entre les hérétiques de leur temps. Je veux
dire de Justin, de Melitade, de Valen, de Cle-
ment, & de plusieurs autres, qui disent sans
que J. C. est Dieu. Les autres qui ne disent pas
d'Irenée, de Melitade, & des autres, qui disent
que J. C. est Dieu. Les autres & les autres la fu-
res ont-ils de cantiques & d'hymnes, écrites dès
la commencement par les fideles: qui chantent
que J. C. est le Verbe de Dieu, & Dieu lui-même.
Comment donc est-il possible, que la sen-
tence de l'église étant enseignée depuis tant
d'années, on ait prêché ce qu'ils prétendent,
jusqu'à Victor? & comment n'ont-ils pas de

AKAΔHMIA THS AΘHNΩN

honte, d'avancer une telle calomnie contre Vic-
tor; sachant fort bien que Victor excommunia
le croyeur théodote, auteur & pere de cette
secte d'apostatés, qui vient la derinié de J.C. &
le premier qui dit que J.C. est un pur homme.
Il faut entendre qu'il était le premier, à l'égou
d'Artemon, & des autres qui suivirent. Si Vic-
tor était de leur sentiment, comment ils l'insui-
quent si rudement: comment rejette-t-il théo-
dote inventeur de cette hérésie?

Le même auteur ajoutait, en parlant de ces
hérétiques sectateurs de théodote: Ils ont en-
rampé témérairement les saints écritures, &
ont rejeté la règle de l'ancienne foi. Ils ignorent
J.C. & ne cherchent pas ce que les divines écri-
tures disent de lui, mais quelle figure de symbo-
lisme est la plus propre à confirmer leur erreur.
Si on leur alléque un passage de l'écriture, ils
demandent s'il peut former un syllogisme; en
forme conjonctive & disjonctive, & quel leur ap-
plication est à la géométrie. Ils sont grands en
D'Aristote, d'Aristote, de Théophraste, & quelque-
uns même de Galien. Ils se servent de l'art des
infidèles, pour établir leur opinion. & de la

Lavis H56

subtilité les simples, pour contempler la simpli-
 cité, des écritures, sous prétexte de les corriger.
 On peut les en convaincre aisément en com-
 parant leur exemplaires. Ceux d'Alexandrie
 sont très-différents de ceux de Théodote; & ses
 exemplaires, sont en grand nombre, parce que
 les disciples de l'un & de l'autre ont eu soin d'en
 faire des copies, suivant leur prétendus cor-
 rections. Ceux d'Antioche sont différents de
 ceux-là. Ceux d'Abolimus ne s'accordent pas
 avec ceux-mêmes. Car si l'on compare ceux
 qu'il a faits de premiers, avec ceux qu'il a cor-
 rompus ensuite, on les trouvera très-différents.
 Je crois qu'ils croient eux-mêmes, combien cet-
 te entreprise est téméraire & glorieuse. Qu'ils
 ne croient pas que la sainte écriture, aient
 été dictées par le s. Esprit, & ils sont infidel-
 les; ou ils se croient plus sages que le s. Es-
 prit. Et ils ne peuvent nier leur entreprise,
 puis que les exemplaires, sont écrits de leur
 main. Ce n'est pas ainsi qu'ils ont reçu les écri-
 tures, de la main de ceux qui les ont instruits;
 & ils ne peuvent montrer les originaux, d'où
 ils ont tiré ces copies. Quelque-uns ne se sachent